

Reportage

Le marché des vivres du carrefour Makouké



Photo : Chris OYAME

L'offre des aliments du cru est généralement abondante au marché du carrefour Makouké.



Photo : Chris OYAME

Les champignons abondent au marché du carrefour Makouké.

C.O

Lambaréné/Gabon

Situé entre Bifoun et Lambaréné, ce site s'est transformé, depuis quelques années, en un espace commercial et une escale pour voyageurs de la Nationale 1, qui s'y ravitaillent en produits vivriers locaux divers.

GÉNÉRALEMENT, les week-ends, pour espérer échapper un moment à la fièvre des prix des produits vivriers locaux qui ne cessent d'augmenter chaque jour dans les marchés de Libreville, plusieurs compatriotes vont dans l'arrière-pays pour se ravitailler. Le carrefour Makouké est, à cet égard, un lieu très visé.

En quittant la capitale très tôt, vous l'atteignez au bout de quelques deux à trois heures, via le carrefour Bifoun, chef-

lieu du district Ebel-Bifoun, dans le Moyen-Ogooué. Sur la Nationale 1, en direction de Lambaréné.

PRODUITS VIVRIERS* Le carrefour Makouké se trouve à une quarantaine de km de la ville du Grand Blanc. Il doit son nom au petit village éponyme, devenu district, situé au bord du fleuve Ogooué, autour duquel la société Agrogabon avait lancé un grand projet agro-industriel de palmeraie depuis les années 1981. Des plantations reprises par Siat-Gabon, ensuite par le groupe singapourien Olam.

Cette place abrite désormais un marché assez fourni de vente des produits vivriers du cru, ce qui explique que les usagers de cet axe routier ne ratent pas l'occasion d'y marquer une halte pour se ravitailler. En témoignent d'importantes

files de voitures souvent garées le long des trottoirs, attendant leurs occupants descendus pour faire leur marché.

Parmi les denrées que l'on trouve ici, des régimes de banane plantain, des paquets de manioc, des taros, des tubercules de manioc, des champignons, et autres pamplemousses, oranges, citrons, figes sauvages, mangues. Vous avez également le choix d'une variété de légumes.

Au carrefour Makouké, on peut aussi acheter des produits halieutiques. Tels que la carpe, le Sans-nom, les crabes et les poissons dits divers, fraîchement pêchés des cours d'eau environnants et de l'Ogooué. La viande de brousse ne manque pas non plus dans ce marché.

DÉPENSER MOINS* Une dame européenne rencontrée sur le site

nous confie: «*Mon époux et moi venons faire des achats ici au moins une fois par mois. Cela nous permet de dépenser moins.*» Elle ne cache pas son plaisir d'avoir rempli le coffre de sa voiture de produits vivriers locaux.

Et un cadre de l'administration que nous abordons par la suite de renchérir: «*Vous savez, Libreville est devenu tellement cher. Ce qui fait qu'en venant faire les achats en province, nous dépensons moins et cela nous permet de tenir le coup durant tout le mois. Tout comme ce déplacement nous permet aussi de nous évader après de longues journées de travail.*»

Il faut dire que de tous les produits exposés à la vente sur cet espace, la banane plantain semble la plus prisée. D'aucuns disent qu'elle est plus succulente que celle

vendue à Libreville...

En réalité, indique Mme Moutsinga Moussavou, commerçante sur les lieux, tous les produits se vendent bien ici. C'est pourquoi, elle s'est lancée dans le commerce de la banane plantain après avoir perdu son travail à Siat Gabon: «*Je me suis mise à planter la banane. Et depuis que je fais ce travail, je gagne mieux que ce que je percevais quand j'étais à Siat Gabon*», avoue-t-elle, très fière de son nouveau job. Elle nous fait savoir que la plupart des commerçants exerçant au marché du carrefour Makouké vendent les produits de leurs propres plantations.

PRENDRE UN VERRE* Il y a quand même quelques exceptions à cette réalité. C'est le cas de Germaine P. O. Après avoir abandonné ses études en classe de seconde pour une gros-

sesse non désirée, elle a dû se lancer dans le commerce, au carrefour Makouké, pour s'occuper de son enfant.

«*C'est grâce à ma tante que je suis dans ce commerce. Je vends les fruits que j'achète en brousse auprès d'autres femmes. J'envisage d'ailleurs de reprendre mes études l'année prochaine. Il faut que j'épargne d'abord ce qu'il faut*», projette-t-elle.

Au carrefour Makouké, les produits vivriers ne sont pas l'unique attraction. On peut également y prendre du bon temps dans les bars situés aux alentours. Ou effectuer des courses dans des épiceries. Et les terrasses de ces boutiques servent parfois de bivouacs aux passagers à destination de Makouké-village, Lambaréné ou Libreville.



Photo : Chris OYAME

Les boutiques servent aussi d'abri bus aux passagers en attente des transporteurs.



Photo : Chris OYAME

Dans ce carrefour commercial, il y a également des épiceries pour la vente des produits de première nécessité.